



GEBEKA
FILMS
PRÉSENTE

侍 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS

EU E MEU AVÔ NIHONJIN



PRESSE
Dark Star
Jean-François Gage
06 64 62 50 82
jfg@darkstarpresse.fr
Aude Dobuzinskis
06 89 25 69 08
Aude.d@darkstarpresse.fr

PRESSE WEB
Agence Okarina
Fanny Dekeyser
07 86 71 36 25
fanny@okarina.fr

DISTRIBUTION FRANCE
Gebeka Films
04 72 71 62 27
info@gebekafilms.com

D'après le roman "NIHONJIN" de

OSCAR NAKASATO

Un film de

CELIA CATUNDA

Brésil - 2025 - 1h22

Sortie au cinéma le
16 septembre
2026



« Ici, j'ai planté mon cœur
Mon âme vit au Brésil
Mais aussi au Japon »

Chanson du générique de fin - extrait

L'histoire

São Paulo, pendant les années 1980... Noboru doit préparer pour l'école un exposé sur ses origines japonaises qu'il a toujours cherché à gommer. Il doit alors se tourner vers son grand-père grincheux, Hideo, pour apprendre à connaître en profondeur sa famille et l'histoire de l'arrivée de ce dernier au Brésil en 1920, quand il était encore un jeune homme.

Ayant toujours voulu éviter d'évoquer son passé et son déracinement, poussé par son épouse, adorable grand-mère, Hideo accepte à contre-cœur de raconter à Noboru son histoire et son installation en Amérique du Sud. Au fur et à mesure que ce dernier plonge dans le récit de l'exil de ses ancêtres, le jeune écolier se plaira à s'approprier cette culture de l'autre bout du monde et découvrira même l'existence d'un oncle inconnu...



Les Nippo-Brésiliens...

L'immigration japonaise au Brésil, en particulier dans la région de São Paulo, a débuté en 1908 avec l'accostage du navire Kasato Maru qui a transporté le premier groupe d'immigrants et ce mouvement a rapidement pris de l'ampleur au cours du 20^e siècle.

Entre 1908 et 1941, environ 250 000 Japonais ont immigré principalement pour travailler dans les plantations de café dans l'État de São Paulo. Ce mouvement s'est d'ailleurs intensifié

après la signature d'un accord entre les deux pays. Bien que confrontés à des difficultés d'adaptation, notamment linguistiques et culturelles, ces migrants ont réussi à créer des communautés solides, préservant leur culture à travers des écoles, des associations ou des temples. On peut noter l'importance de ces communautés dans la modernisation de l'agriculture brésilienne et leur influence croissante dans d'autres secteurs économiques, comme le commerce et

l'artisanat. Aujourd'hui, dans ce pays d'Amérique du sud, les descendants des Japonais, les Nikkeis, représentent entre 1,5 et 2 millions de personnes, et leur héritage est visible dans la culture et la cuisine brésilienne. La diaspora japonaise du Brésil est aujourd'hui la plus grande communauté nippone au monde en dehors du Japon. Son héritage culturel perdure à travers des événements tels que la fête de la culture japonaise à São Paulo, à savoir le Kobe Samba Festival qui se tient chaque année en mai.

... L'origine d'une migration





Le film... son origine...

Le film tire son inspiration visuelle de l'œuvre extraordinaire du peintre Nippo-Brésilien Oscar Oiwa* et le scénario est adapté du roman Nihonjin écrit en 2011 par Oscar Nakasato, lui-même descendant de migrants japonais. L'histoire de Noboru et de son grand-père reflète la séparation culturelle et générationnelle inhérente aux familles de migrants dans le monde entier et permet de mettre en lumière la beauté et la richesse de cette démarche.

* Le générique de fin du film se déroule sur des peintures d'Oscar Oiwa.



Fondé en 1989 par Celia Catunda et Kiko Mistrorigo, **Pinguim Content** s'est fait un nom dans la création et la distribution d'œuvres animées de grande qualité à destination des enfants. Avec un catalogue dioué dans plus de 90 pays et des partenaires comme TVO Discovery Kids Latam, Cartoon Network ou Netflix, la société est connue pour des séries comme *Earth to Luna!* ou encore *Fishtronaut*. Côté longs métrages, elle a distribué *Fishtronaut, the Movie* (2018), *Tarsilinha* (2022) et récemment *My Grandfather is a Nihonjin*.





« Ce film est riche en éléments culturels locaux tout en transmettant des valeurs universelles. Les migrations humaines ont façonné la diversité et la fusion culturelle du monde d'aujourd'hui. À travers les interactions captivantes entre un grand-père immigré de première génération et son petit-fils, né au Brésil, le film dépeint avec force le mélange fascinant de deux générations et de deux cultures. Je suis convaincu que cette histoire trouvera un écho auprès des familles immigrées et qu'elle sera également appréciée par le public du monde entier. »

Allen Tsang Gold Valley Films International





Rester japonais tout en vivant ailleurs

Par Celia Catunda, réalisatrice.

« Je n'ai pas souhaité m'inspirer uniquement du style de l'animation japonaise qui est très identifiée – j'ai voulu trouver un mélange bien à moi entre le style japonais et le style sud-américain, afin de donner au film une identité visuelle originale. L'idée, c'était de mélanger des éléments réalistes et une touche de fantaisie, en intégrant des motifs du passé d'Hideo, comme le voyage en bateau, l'océan et

les plantations de café, à la vie urbaine de Noboru à São Paulo dans les années 80. Ne voulant pas tomber dans les stéréotypes pour représenter la communauté immigrée japonaise, nous avons donc travaillé en étroite collaboration avec un consultant japonais qui a vérifié chaque détail, du scénario au storyboard, au caractère et au comportement des personnages et même pour la bande-son, en veillant

à ce que les tonalités et instruments orientaux ne soient pas trop « clichés ». Ensuite, lorsque nous avons choisi la peinture d'Oscar Oiwa comme principale inspiration visuelle, nous avons dû traduire ce langage en animation, en veillant à ce que les arrière-plans expressifs et riches en coups de pinceau ne prennent pas le dessus sur les personnages, dont l'esthétique était plus délicate et subtile.

J'ai été élevée dans le melting pot brésilien, c'est cet univers de métissage qui m'a incitée à faire un film sur le phénomène de l'immigration. C'est pourquoi plusieurs copains de classe de Noboru ont différentes origines, l'un est même un descendant de l'esclavage. À une époque d'intolérance envers les immigrants, il est plus

important que jamais d'examiner ces mouvements migratoires avec attention et empathie, et de les rendre accessibles aux familles et aux enfants. Le personnage du grand-père a toujours voulu rester un Japonais au fond de lui, mais son petit-fils est l'opposé, il veut s'aimer en tant que Brésilien, ignorant jusqu'à la langue et la cuisine

de ses ancêtres. Le film est basé sur ce conflit, sur cette différence et petit à petit, les deux personnages prennent conscience de la complexité à accepter la dualité de leur double culture : être japonais et vivre ailleurs. C'est l'enjeu du processus de l'immigration et c'est ce qui rend la culture brésilienne si riche à mes yeux. »



PINGUIM CONTENT PRÉSENTE

侍 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS

D'APRÈS LE ROMAN "NIHONJIN" DE OSCAR NAKASATO

RÉALISÉ PAR
CELIA CATUNDA

SCÉNARIO
RITA CATUNDA

PRODUCTEURS EXÉCUTIFS
KIKO MISTRORIGO
ET **RICARDO ROZZINO**

DIRECTION ARTISTIQUE
CELIA CATUNDA

VISUELS INSPIRÉS DE L'ŒUVRE DE
OSCAR OIWA

DIRECTION DE L'ANIMATION
VAGNER FARIAS

POSTPRODUCTION
CRISTHIANE VASCONCELLOS

MONTAGE
CRISTHIANE VASCONCELLOS
ET **BRUNO PUCCI**

MUSIQUE ORIGINALE
ANDRÉ ABUJAMRA
ET **MÁRCIO NIGRO**

SUPERVISION DE LA MUSIQUE
KIKO MISTRORIGO

MIXAGE
PEDRO LIMA

CONSULTANTE
KYOKO HIRANO

VERSION FRANÇAISE
STUDIO ANATOLE

ADAPTATION
Romane CADIEU

DIRECTION ARTISTIQUE
Amandine LONGEAC

AVEC LES VOIX FRANÇAISES DE
NOBORU Justine HOSTEKINT
HIDEO Laurent PASQUIER
BETO Angélique HELLER
SHIZUE Anny VOGEL
LAURA Madison VOSSIUS
HARUO Émilie CHARBONNIER

© 2025 PINGUIM CONTENT



侍 MA FAMILLE DE SAMOURAÏS

EU E MEU AVÔ NIHONJIN



WWW.GEBEKAFILMS.COM



CAP MAGELLAN
#AGITATEUR LUSOPHONE
DEPUIS 1991!

BRDE

fsa

artcine



© 2025 PINGUIM CONTENT. ALL RIGHTS RESERVED

PINGUIM

GOVERNO DO
BRASIL
MINISTÉRIO DA CULTURA

BRASIL

GEBEKA